

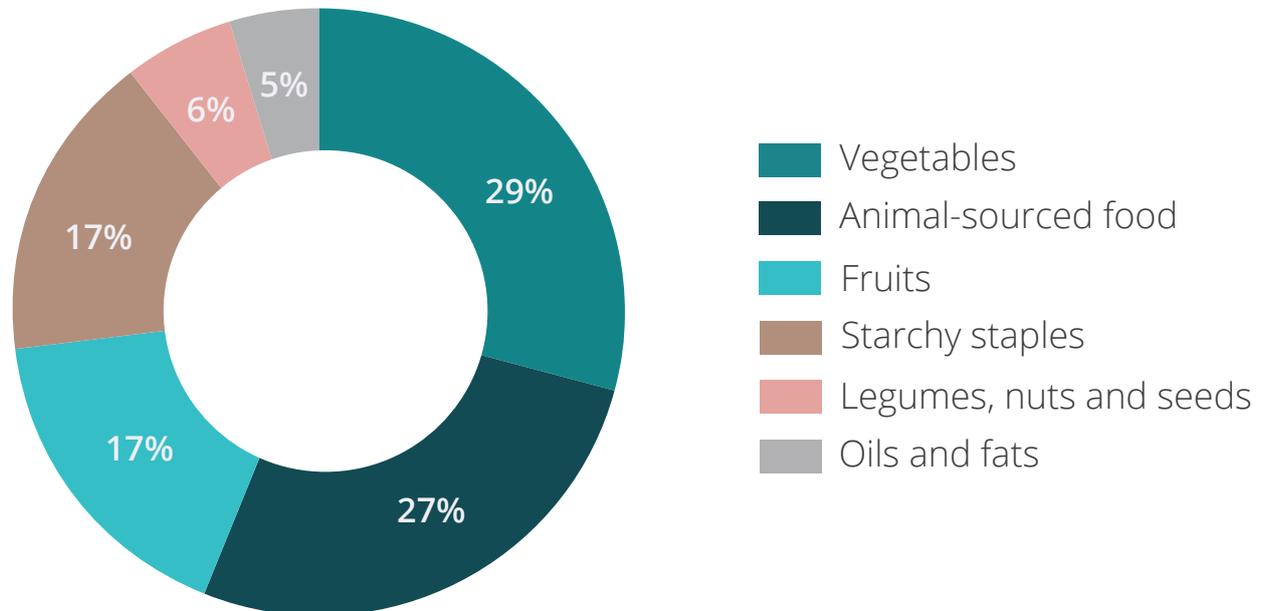


MAPS&FACTS

www.oecd.org/swac/maps, no. 117, 07/2023

COST AND AFFORDABILITY OF HEALTHY DIETS IN WEST AFRICA

Share of food groups within the total average cost of a healthy diet (CoHD) in West Africa



Note: The figure presents the average percentage contribution of each food group to the average global cost of a healthy diet (CoHD). Togo is not included as no data are available for this country. West Africa here refers to the ECOWAS sub-region, UEMOA and CILSS member countries.

Source: Bai Y., J. Bouscarat, P. Heinrigs, K. Sokourenko and K. Zougbedé (2023), "Healthy diets, costs and food policies in the Sahel and West Africa", *West African Papers*, No. 39, OECD Publishing, Paris.

Poor-quality diets are at the root of all forms of malnutrition. While under- and over-nourishment are the most visible forms of malnutrition, the 'hidden hunger' (micronutrient deficiencies) also affects millions of people in West Africa, with major consequences for public health. High costs and unaffordability are the main barriers to accessing healthy diets. West Africans face some of the highest food prices compared to other regions at a similar level of development. Households in the region spend an average of 50% of their income on food, making them particularly sensitive to food prices and their fluctuations. Even before the recent inflation in food prices, a healthy diet was out of reach for a large share of the population.

The cost¹ of a healthy diet in West Africa is 3.6 times more expensive than a caloric adequate diet.² More than half of the total cost of healthy diets is accounted for by vegetables and animal-sourced foods, while fruit and starchy foods each account for 17% of the cost. The two least cost-intensive food groups are legumes, nuts and seeds (6%) and oils and fats (5%).

The cost drivers of healthy diets are present throughout food supply chains and in the political economy that shapes public spending. More nutrition-sensitive investments and incentives in food systems are needed to promote the affordability of healthy diets. In particular, more investment is needed in food value chains and marketing systems for fruit, vegetables and animal-sourced foods to deliver nutritious foods to market at an affordable price.



¹The cost of a healthy diet (CoHD) indicator reflects the cost of a realistic diet with energy balance and dietary diversity between recommended food groups as well as within them – meaning that a variety of different foods should be consumed within each food group.

²The cost of caloric adequacy (CoCA) is defined as the minimum cost required to meet day-to-day subsistence needs (2 330 kilocalories per person per day).

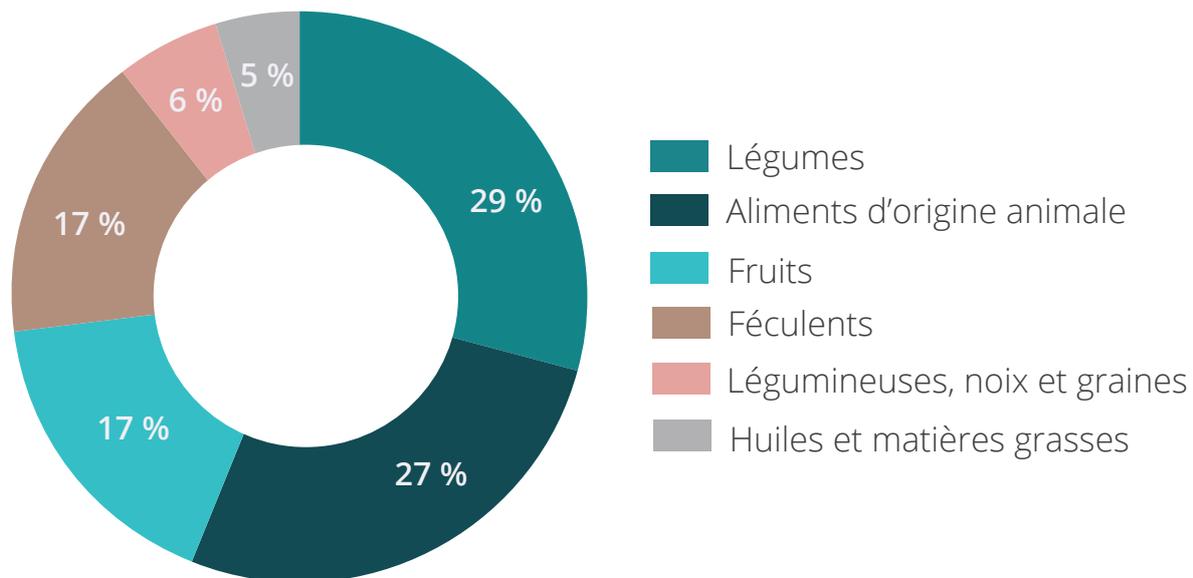


MAPS&FACTS

www.oecd.org/swac/maps, no. 117, 07/2023

COÛT ET ACCESSIBILITÉ ÉCONOMIQUE D'UNE ALIMENTATION Saine EN AFRIQUE DE L'OUEST

Part des différents groupes d'aliments dans le coût total moyen d'une alimentation saine (CoHD) en Afrique de l'Ouest



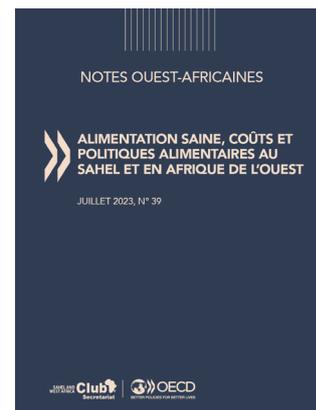
Note : La figure présente la part moyenne de chaque groupe d'aliments dans le coût total d'un régime alimentaire sain (CoHD). Le Togo n'est pas inclus, aucune donnée étant disponible pour ce pays. L'Afrique de l'Ouest se réfère ici à la sous-région de la CEDEAO, à l'UEMOA et aux pays membres du CILSS.

Source : Bai Y., J. Bouscarat, P. Heinrigs, K. Sokourenko et K. Zougbedé (2023), « Alimentation saine, coûts et politiques alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest », *Notes ouest-africaines*, N° 39, Éditions OCDE, Paris.

Les régimes alimentaires de mauvaise qualité sont à l'origine de toutes les formes de malnutrition. Alors que la sous-alimentation et la suralimentation sont les formes les plus visibles de malnutrition, la « faim cachée » (ou carences en micronutriments) affecte également des millions de personnes en Afrique de l'Ouest, avec des conséquences importantes pour la santé publique. Les coûts élevés et l'inaccessibilité économique représentent les principaux obstacles à l'accès à une alimentation saine. En Afrique de l'Ouest, les populations sont confrontées à des prix alimentaires parmi les plus élevés, par rapport à d'autres régions du monde de niveau de développement similaire. Les ménages de la région consacrent en moyenne 50 % de leurs revenus à l'alimentation, ce qui les rend particulièrement sensibles aux prix alimentaires et à leurs fluctuations. Même avant la récente inflation des prix alimentaires, une alimentation saine était hors de portée d'une grande partie de la population.

Le coût d'une alimentation saine¹ en Afrique de l'Ouest est 3,6 fois plus cher qu'une alimentation suffisamment énergétique². Plus de la moitié du coût total d'une alimentation saine est imputable aux légumes et aux aliments d'origine animale, les fruits et les féculents représentant chacun 17 % du coût. Les deux groupes d'aliments représentant la plus petite part sont les légumineuses, fruits à coque et graines (6 %) et les huiles et matières grasses (5 %).

Les facteurs de coûts d'une alimentation saine sont présents tout au long des chaînes d'approvisionnement alimentaire et au sein de l'économie politique qui façonne les dépenses publiques. Des investissements et des incitations plus sensibles à la nutrition dans les systèmes alimentaires sont nécessaires afin de promouvoir l'accessibilité économique d'une alimentation saine. Des investissements sont notamment nécessaires dans les chaînes de valeur alimentaires et les systèmes de commercialisation des fruits, légumes et aliments d'origine animale afin de fournir des aliments nutritifs au marché à un prix abordable.



¹ Le coût d'une alimentation saine (CoHD) est défini comme le coût minimum d'une alimentation réaliste, équilibrée sur le plan énergétique et présentant une bonne diversité alimentaire entre les différents groupes d'aliments recommandés sur la base des recommandations alimentaires nationales (Food Based Dietary Guidelines ou FBDG).

² Le coût d'une alimentation suffisamment énergétique est défini comme le coût minimum auquel un individu peut obtenir un apport énergétique suffisant – fixé à 2 330 kilocalories (kcal) par personne et par jour – pour satisfaire ses besoins de subsistance quotidiens.